

عن عبد الله بن عتبة قال عمر بن الخطاب رضي الله
عنه : إِنَّ أَنَاسًا كَانُوا يُؤْخَذُونَ بِالْوَحْيِ فِي عَهْدِ رَسُولِ
اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ وَإِنَّ الْوَحْيَ قَدْ انْقَطَعَ وَإِنَّمَا
نَأْخُذُكُمْ الْآنَ بِمَا ظَهَرَ لَنَا مِنْ أَعْمَالِكُمْ
فَمَنْ أَظْهَرَ لَنَا خَيْرًا أَمِنَّاهُ وَقَرَّبَنَاهُ وَلَيْسَ إِلَيْنَا مِنْ سَرِيرَتِهِ
شَيْءٌ اللَّهُ يَحَاسِبُهُ فِي سَرِيرَتِهِ
وَمَنْ أَظْهَرَ لَنَا سُوءًا لَمْ نَأْمَنَّهُ وَلَمْ نَصَدِّقْهُ وَإِنْ قَالَ : إِنَّ
سَرِيرَتَهُ حَسَنَةٌ



D'après 'Abdallah Ibn 'Otba, 'Omar Ibn Al
Khattab (qu'Allah l'agrée) a dit : « Certes des
gens, à l'époque du Prophète (que la prière



d'Allah et Son salut soient sur lui), étaient jugés par la révélation mais la révélation s'est arrêtée.

Certes nous vous jugeons maintenant par ce qui nous apparaît de vos actes.

Celui qui nous montre du bien nous lui faisons confiance, nous le rapprochons et ce qu'il y a dans son for intérieur ne nous concerne pas. C'est Allah qui le jugera sur son for intérieur.

Par contre celui qui nous montre du mal, nous ne lui faisons pas confiance, nous ne le rendons pas véridique même s'il dit que son for intérieur est bon ».

(Rapporté par Boukhari dans son Sahih n°2641)